

D 878 NICARAGUA: LA GUERRE AU NORD

En illustration du climat de guerre régnant à la frontière nord du Nicaragua (cf. DIAL D 874), voici un témoignage sur l'enlèvement et l'assassinat d'un couple volontaire de la cueillette du café dans cette région. Enlevés en décembre 1982 par un commando antisandiniste opérant à partir du Honduras, Felipe et Maria Eugenia Barreda étaient membres du Conseil pastoral du diocèse d'Estelí. L'annonce officielle, le 16 juillet 1983, de leur assassinat au Honduras, a semé la consternation et suscité de nombreuses réactions dont nous donnons un exemple.

Note DIAL

Estelí, Nicaragua,
le 16 juillet 1983

Les communautés chrétiennes du diocèse d'Estelí
aux communautés chrétiennes du Nicaragua
et du monde entier,
ainsi qu'aux hommes de bonne volonté

Nous reprenons aujourd'hui contact avec les communautés, institutions et peuples amis que nous saluons en frères, et que nous voulons remercier pour les signes de solidarité et de soutien donnés au cours des rudes épreuves auxquelles ont été dernièrement soumises notre foi et notre pratique chrétienne.

C'est avec une profonde douleur, et comme à des frères très chers, que nous vous faisons part d'une nouvelle reçue aujourd'hui 16 juillet, date du 4e anniversaire de la libération de notre ville: l'annonce officielle que nos frères Felipe et Maria Eugenia Barreda ont été assassinés. Cela faisait plusieurs mois qu'ils avaient été enlevés et avaient subi depuis d'innombrables tortures par la contre-révolution qui attaque notre révolution nicaraguayenne à partir du territoire hondurien et avec le soutien du gouvernement des Etats-Unis.

Leur martyre s'inscrit dans la suite de dates marquantes que nous tenons à vous faire connaître.

Felipe et Maria étaient, avant 1968, des gens fortunés ainsi qu'il est courant dans les milieux nicaraguayens, et des chrétiens traditionnels tels qu'on les voit dans les fêtes paroissiales où ils viennent par dévouement.

Le 27 juin 1968, la vie de ce couple est transformée par la rencontre du Seigneur à l'occasion d'une session des Cours de chrétienté. Leur famille,

leurs amis et la société sont témoins du changement qui s'opère en eux. Les quartiers populaires d'Estelí et les communautés rurales voisines peuvent chaque jour prendre la mesure de leur engagement chrétien grandissant et de leur effort d'insertion sociale.

Infatigables serviteurs au service de l'Eglise, ils participent aux différents mouvements ecclésiastiques (rencontres de couples, mouvement charismatique, retraites de mariage, rencontres de jeunes), en se donnant surtout aux Cours de chrétienté. La maturité de leur engagement chrétien les conduit à faire partie du Conseil pastoral diocésain.

Fidèles interprètes des normes du magistère de l'Eglise (Vatican II, Medellin, Puebla) et poussés par leur foi en Jésus, ils font leur projet de libération des pauvres, au point d'abandonner leur confort et de sacrifier leurs biens afin que ceux dépourvus de chance dans la vie puissent en avoir à leur tour. Tel est le chemin qui les conduit à la militance révolutionnaire, dans une heureuse synthèse qui montre par leur vie qu'il n'y a pas contradiction entre la foi chrétienne et notre révolution.

Aussi, en décembre 1982, en réponse à l'appel des dirigeants de notre révolution demandant des volontaires pour la cueillette du café, le couple se joint aux milliers de cueilleurs dans la certitude que sa modeste collaboration se transformera en santé, en éducation, en logement et, surtout, en espérance de vie pour les plus pauvres, comme l'a écrit "Mary" dans la lettre qu'elle a laissée pour sa communauté du quartier Omar Torrijos.

Plusieurs de nos paroisses et nombre de dirigeants des mouvements chrétiens au plan national sont témoins que Felipe et Mary n'ont jamais pris d'engagement par moitié. Ils voyageaient à n'importe quelle heure du jour et de la nuit, quelle que fut la distance. Leur générosité et leur disponibilité ont toujours été évidentes, que ce soit dans la militance chrétienne ou la militance révolutionnaire.

Le martyre de Felipe et de Mary n'est que le cas saillant d'une immense armée de martyrs chrétiens révolutionnaires, que nous n'oublions pas pour autant. On compte de nombreux délégués de la Parole, catéchistes et membres des communautés qui, dans la simplicité d'une foi pure et d'une pratique agissante, ont suivi le même chemin: ils ont rencontré l'agression injuste et barbare que l'impérialisme lance contre nous en se servant des anciens gardes somozistes ainsi que du gouvernement et de l'armée du Honduras.

A l'étranger on entend dire que les Etats-Unis et la contre-révolution s'efforcent de sauver le Nicaragua du totalitarisme. Voici leurs oeuvres. Et comme dit l'Evangile: "C'est à leurs oeuvres que vous les reconnaitrez" (Matthieu 7, 20).

Avec ce nouveau crime, vous pouvez avoir une idée de ce à quoi nous avons été soumis pendant plus de quarante-cinq ans, tout au long d'une histoire faite d'interventions et d'agressions.

Mais la douleur et la peine ne font aucunement de nous des désespérés car "ni le présent, ni l'avenir, ni les puissances de l'univers, ni aucune créature ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu manifesté dans le Christ Jésus notre Seigneur" (Romains 8, 38-39). Le sang de nos martyrs fructifiera en maturité grandissante de l'engagement chrétien. Ainsi pourrons-nous tenir dans la faiblesse et relever le défi que l'histoire nous lance sur l'édification d'une nouvelle société dans notre continent.

A titre de joyeuse nouvelle de résurrection, après le calvaire de nos frères, voici que nous célébrons le quatrième anniversaire de notre Révolution populaire sandiniste, avec de nombreuses réalisations de justice en faveur de ceux qui, dans ce pays, ne s'étaient jamais trouvé assis à la table de l'histoire mais qui, aujourd'hui, y font irruption avec toute la force de l'Esprit.

Pour tout ce sang versé, pour toute cette espérance caressée, nous vous demandons, comme on le demande à un frère, de nous accompagner et de nous exprimer votre solidarité chrétienne par des gestes comme ceux que nous suggérons ici:

- 1) Qu'il y ait dans vos communautés des campagnes de prière, pour que le Seigneur écoute le cri de ce peuple et que les menaces de guerre s'éloignent.
- 2) Que vous demandiez à vos gouvernements d'appuyer les demandes du Nicaragua et des pays amis dans le sens d'une suppression des agressions militaires et économiques dirigées contre nous (Il y a actuellement des navires de guerre des Etats-Unis au large de nos côtes).
- 3) Que, par le biais de vos ambassades, vos communautés interrogent le gouvernement hondurien sur ce qui a été fait de nos frères pour lesquels notre évêque, le nonce apostolique, des membres du Congrès des Etats-Unis et tant de groupes chrétiens ont déjà intercédé.
- 4) Que vos communautés fassent connaître le martyre de ces frères comme signe de l'agression réelle dont les Nicaraguayens sont victimes.
- 5) Que vos communautés demandent à leurs évêques et à leurs pasteurs de faire entendre leur voix en écho à notre cri en faveur de la paix.

Nous vous embrassons dans la confiance et dans la foi au Christ, Seigneur de la vie et de l'histoire.

Paroisses de Jalapa, Totogalpa, Limay,
Pueblo Nuevo, La Trinidad,
Palacaguina, Condega, Estelí,
Murra, Jicaro, Quilali, Wiwili,
Ocotal et San Nicolas.

(Traduction DIAL - En cas de reproduction, nous vous serions obligés d'indiquer la source DIAL)

Abonnement annuel: France 260 F - Etranger 310 F - Avion 380 F
Directeur de publication: Charles ANTOINE - Imprimerie DIAL
Commission paritaire de presse: 56249 - ISSN: 0399-6441